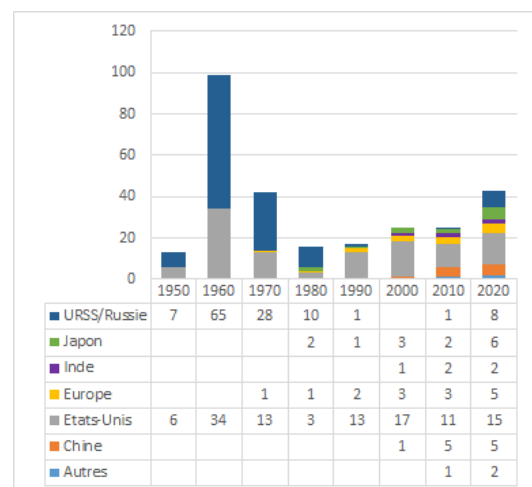


PRESIDENT(E.S): Alper Sametoğlu, Ozan Özel, Dilara Rana Biçer



endommagée et il serait difficile de s'en remettre. Certains disent qu'il est encore possible de sauver la terre et l'écosystème dans lequel nous vivons, de plus, il ne serait pas très éthique de la part des civilisations de partir en raison de nombreuses croyances et idées. Jusqu'à ce jour, les gens débattent pour savoir si les espèces humaines et les créatures vivantes doivent se déplacer vers une autre planète ou si les humains doivent sauver la planète Terre. Même si le monde continue de se battre pour défendre ses idées et trouver la réponse à cette question, l'humanité doit-elle se préparer à quitter la planète pour une sortie ? Que pensez-vous?

Définition des mots clés

Colonisation : C'est un processus d'expansion territoriale et/ou démographique qui se caractérise par des flux migratoires se déroulant sous la forme d'une migration, d'une occupation plus ou moins rapide voire d'une invasion brutale d'un territoire.

Boussole morale : Un sens naturel qui informe les gens sur ce qui est bien et mal et comment ils doivent agir. En termes d'exploration spatiale, il s'agit d'une étape cruciale pour déterminer si l'humanité se dirige dans la bonne direction.

Marche captifs : Un marché captif est un marché sur lequel les consommateurs sont obligés d'acheter un produit ou un service à un nombre très faible de producteurs ou vendeurs.

Science-fiction : Genre littéraire et artistique qui décrit un état futur du monde en extrapolant les données de la science ou de la technologie.

Agence spatiale : Une agence spatiale est un organisme national ou supranational chargé de coordonner tout ou partie de l'activité spatiale d'un pays ou d'un groupe de pays ayant décidé de mutualiser certaines de leurs activités spatiales.

Les lanceurs : l'autonomie d'accès à l'espace est un enjeu de souveraineté garanti par la gamme des lanceurs européens.

Les sciences : l'exploration de l'espace cherche les réponses aux questions fondamentales de l'humanité sur l'origine du système solaire, des galaxies, de la vie.

L'observation : la planète Terre vit sous le regard constant des satellites qui observent, étudient son atmosphère et fournissent des données indispensables pour la météorologie, l'océanographie, ou encore l'altimétrie.

Les télécommunications : les satellites jouent un rôle irremplaçable pour les télécommunications à haut débit, la localisation, la collecte de données environnementales, la recherche et le sauvetage.

La défense : l'observation optique à très haute résolution, l'écoute, les télécommunications hautement sécurisées, la surveillance de l'espace contribuent à la paix et à la sécurité des citoyens.

Aperçu Général

Pour beaucoup, l'idée de la colonisation de l'espace peut sembler être une réalité incontournable, avec Mars et les autres planètes apparemment à portée de main. Maintenant, le seul obstacle est le temps, car les percées technologiques et la compréhension scientifique ne semblent plus être des considérations restrictives. C'est peut-être vrai, mais une question qui est souvent négligée est de savoir si nous devrions le faire.

Oui, les humains ont voyagé et se sont étendus autour du globe depuis les toutes premières étapes évolutives en tant qu'espèce, et cela est fermement ancré dans notre passé moderne. Le fait que nous soyons des explorateurs semble être un aspect universellement reconnu de notre histoire, alors que nous célébrons les souvenirs des héros comme Colomb et Zheng Hu. Mais le fait que nous l'ayons déjà fait indique-t-il que nous devons le refaire ? L'argument "parce que nous sentons que nous devrions" est-il une raison valable pour quitter notre planète et en contacter une autre ?



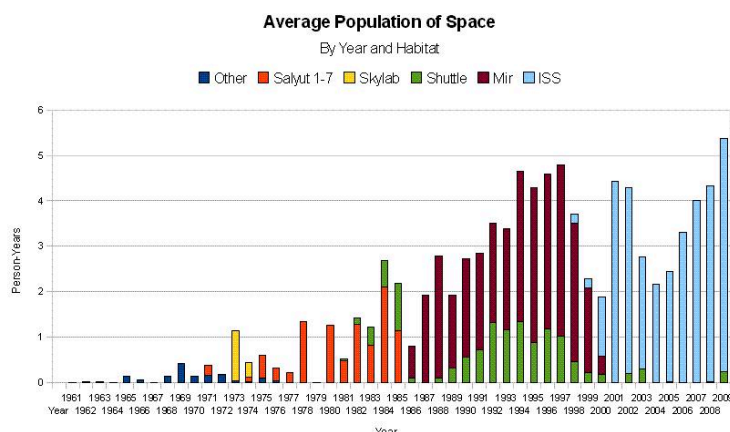
Alors que les agences spatiales envisagent d'envoyer des humains au-delà de l'orbite terrestre pour la première fois depuis plus d'un demi-siècle, nous savons encore très peu de choses sur la façon dont nous affectons nos voisins célestes et, plus effrayant encore, sur la façon dont l'environnement d'autres corps peut affecter notre propre santé. Les hypothèses sur notre capacité à vivre dans l'espace ignorent un peu de choses que nous savons sur les pratiques médicales en gravité non terrestre, la résistance microbienne en microgravité, la composition chimique des régolites - même sur la Lune, que nous prétendons si bien connaître - et les effets du bioterrorisme et la quarantaine dans les futures expéditions spatiales. Tout cela, bien sûr, sans parler du potentiel de la vie ailleurs.

De plus, ils nient que les humains aient auparavant joué un rôle dans la colonisation et l'exploitation sur Terre. Pour eux, la colonisation était quelque chose qui s'est passé dans le passé, pas quelque chose qui se poursuit encore maintenant basé sur l'exploitation. Ils croient que le mode de vie occidental et notre amour du capitalisme se perpétueront dans l'espace. Ils discutent de la manière dont notre gouvernement et nos institutions continueront de vivre sur la Lune ou sur Mars, ainsi que du langage de la démocratie dans l'espace, affirmant que "l'espace est pour tout le monde" sans tenir compte du droit de toutes les idéologies à la recherche spatiale.



Cela ne veut pas dire que l'exploration et le développement scientifique doivent être interrompus pendant que nous procédons à une réévaluation. En effet, l'essor du secteur spatial commercial nous permet d'avancer de façon sans précédent. SpaceX, par exemple, a dévoilé son prototype de fusée Mars, nommé Starship, fin septembre. Mais voici la partie inquiétante: l'avancement sans même l'examen le plus superficiel des ramifications socio-économiques ou de la façon dont l'exploration pourrait aider l'exploitation mondiale causerait plus de mal que du bien.

Sans éthique, le progrès fait taire toutes les voix ayant droit à la science et à l'exploration spatiales. Il étouffe les gens qui ne sont tout simplement pas assez riches ou qui n'ont aucun désir de créer une présence permanente ou économique sur une autre planète. Si les gens assez chanceux pour conduire les humains plus loin dans l'espace ne peuvent pas voir la route répétée et destructrice que l'humanité prendra, alors les voix sont déjà étouffées - avant même que nous ayons conquis d'autres mondes.



L'espace est le dernier refuge que nous ayons. Le caractère collaboratif de la science et de l'exploration spatiale a été fondé sur la prise de conscience qu'aucune entreprise, agence ou

gouvernement ne peut aspirer à saisir l'univers dans lequel nous vivons. Les humains sont câblés pour explorer, apprendre et prendre des risques. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, il y a une opportunité d'avancer d'une manière qui profite et inclut tout le monde, et avec la science spatiale, l'humanité peut commencer à démêler ses impulsions nuisibles et exploitantes.

Nous sommes d'une génération où la représentation hollywoodienne d'un voyage sur Mars est passée de la science fiction à une aspiration professionnelle réaliste. Alors que nous entamons un nouveau chapitre de l'histoire humaine, nous pouvons nous engager dans une collaboration éthique public-privé. Nous nous devons, à nous-mêmes et aux générations futures, de créer un avenir sûr et véritablement inclusif dans l'espace, où les pratiques d'exclusion peuvent être démantelées dès maintenant.

Les Pays et Organisations Concernés

NASA

La NASA est l'une des associations les plus connues au monde. Pour eux, ériger l'Humanité en espèce multi-planétaire est un projet. Réaffirmé par des événements tardifs, avec l'émergence d'une pandémie mondiale ; c'est l'une des nombreuses raisons, y compris les catastrophes naturelles et causées par l'homme, qui a longtemps été préconisée dans la rhétorique pro-coloniale.

Elon Musk

Elon Musk est considéré comme l'un des hommes les plus ambitieux de la planète Terre. Étant l'homme le plus riche du moment, sa société appelée "SpaceX" gère actuellement un projet qui demandera à 1 million de personnes de coloniser Mars.



Russie



РОСКОСМОС

L'engagement de Roscosmos à développer et à envoyer une mission sur Vénus et à raviver la puissance de l'ancienne exploration spatiale soviétique montre les aspirations de la Russie à faire face à des concurrents occidentaux en développement rapide. Après le succès de SpaceX, Roscosmos a tenté de réduire de 30 % le coût de ses sièges pour engins spatiaux Soyuz et prévoit également d'envoyer des touristes sur l'ISS d'ici 2023. En plus du projet Luna 27, le directeur général de l'Agence spatiale, Dmitri Rogozine, a annoncé que la Russie lunaire programme et prévoit d'envoyer son premier astronaute sur la Lune en 2030.

France

Le CNES (Centre National d'Etudes Spatiales) est l'agence spatiale française, elle a été fondée le 19 décembre 1961. En 2015 son budget était de l'ordre de 2 milliards d'euros faisant de la France une des puissances spatiales les plus compétentes. Le CNES joue un rôle majeur dans la mise en œuvre de la stratégie spatiale de Défense qui contribue à la sécurité et à l'indépendance de la France. Trois programmes de dernière génération développés pour le ministère des Armées renforcent la position de notre pays parmi les leaders mondiaux dans ce domaine. Avec Ariane, l'Europe s'est dotée d'un accès indépendant à l'espace et apporte la preuve de son excellence et de sa fiabilité. Alors qu'Ariane 6 s'apprête à prendre la relève, nous préparons le futur avec nos partenaires pour pérenniser notre compétitivité sur ce marché très concurrentiel, qui voit surgir de nouveaux entrants. Nouvelles technologies, nouvelles organisations, nous nous mettons en ordre de marche pour relever le défi et placer sur le pas de tir la prochaine génération de lanceurs.

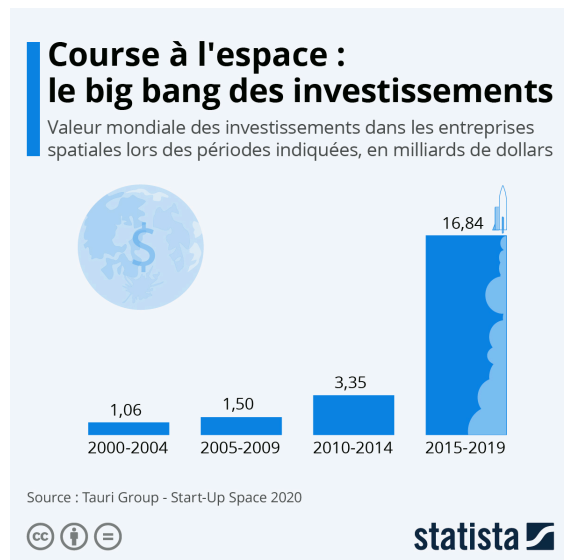


Solutions Possibles

Nous devons faire une auto-évaluation inconfortable : quels sont les objectifs des secteurs public et privé dans l'espace ? Sommes-nous technologiquement prêts à nous lancer dans une telle aventure ? Qui sont les personnes qui accordent la priorité au progrès par rapport aux considérations éthiques, et pourquoi considèrent-elles le colonialisme comme un droit ? L'éthique est souvent perçue comme un obstacle au progrès plutôt qu'un moyen d'apporter des améliorations responsables et conscientes d'une longue histoire d'exploitation et de silence. À mon avis, tous les dialogues concernant ces questions qui ont déjà lieu manquent d'un élément de diversité.

Si nous arrivons à la conclusion que la colonisation est avantageuse pour l'humanité, comment allons-nous l'organiser sur une plate-forme sociale ? Comment sera-t-il choisi qui sera accepté dans cette colonie ? Nous pouvons donner la priorité à la diversité, classer les candidatures par pertinence, organiser un tirage au sort ou simplement permettre aux plus offrants d'être les seuls participants. Chacune de ces possibilités a son propre ensemble de préoccupations, mais elles sont toutes liées à qui est laissé pour compte, qui supporte le coût du voyage et qui supporte les répercussions.

Pouvons-nous moralement envoyer les volontaires après les avoir choisis et ne pas savoir quelles seront les implications ? À l'heure actuelle, certaines préoccupations concernant les voyages interplanétaires et interstellaires incluent les radiations, les conséquences à long terme de l'apesanteur et le développement des enfants, ce qui sera inévitable si ce groupe veut établir une colonie permanente là où



il se dirige. Nous pouvons concevoir des remèdes, mais nous ne connaissons jamais leur efficacité tant qu'ils ne seront pas véritablement utilisés et évalués, ce qui prendra des années, et l'humanité n'est pas connue pour sa patience. Lorsque nous envoyons une colonie, nous ne savons pas si nous les envoyons en Eden ou si nous les condamnons à mort puisque nous ne savons pas si ces difficultés, et bien d'autres, ont été résolues.

Des problèmes surgiraient si une entreprise privée ou une nation devait coloniser Mars par ses propres moyens. Il n'y aurait presque aucune incitation pour eux à ne pas revendiquer leur droit. La renommée et la richesse qui accompagnent cette réalisation seraient difficiles à ignorer ou à partager. Nous devons peut-être créer une incitation évidente pour que nous acceptions tous l'accomplissement afin de ne pas nous permettre de nous séparer et de nous disperser en tant qu'espèce. Si nous finissons par coloniser Mars en tant qu'entités singulières, il est difficile de ne pas imaginer un avenir sans conflit. Il serait donc impératif, avant toute colonisation spatiale sérieuse, de disposer d'accords mondiaux, par le biais des Nations unies par exemple, qui détermineraient les règles et codes de conduite. De tels accords internationaux existent actuellement sur terre pour l'occupation de l'Antarctique, ce qui pourrait fournir un modèle à suivre.

Bibliographie

<https://cnes.fr/fr/web/CNES-fr/3358-les-5-themes-dapplications.php>